

# 5<sup>c</sup>. Journal du Lot 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

CAHORS ville.....	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes.....	»	»	8 fr.
Autres départements.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**« Les Roumains iront avec les vainqueurs. » — Triple avantage pour les alliés. — En Grèce. — L'impression des Neutres sur le geste Roumain. — Un pénible aveu des Boches. — Sur les fronts.**

Voilà donc les armées de Ferdinand de HOHENZOLLERN, roi de Roumanie, en guerre contre celles de Guillaume de HOHENZOLLERN empereur, — pour un temps incertain encore — de la Germanie ! Cette constatation, au bout de deux ans d'une lutte qui ensangante l'Europe, suffirait à elle seule à rassurer les pessimistes endurcis qui ont des yeux pour ne point voir !

N'est-ce pas Harden qui écrivait ces jours-ci, dans la « Zukunft » : Les Roumains iront avec les vainqueurs... C'était également l'opinion d'une feuille officieuse des Barbares, la « Gazette de Francfort », lorsqu'elle disait : « L'attitude de la Roumanie dépend exclusivement de la situation sur les théâtres de la guerre. »

Les Roumains n'ont pas démenti ces prévisions. Ils sont venus à nous parce que « seuls, les Alliés ont aujourd'hui le pouvoir de réaliser l'idéal du pays ». C'est pourquoi le « Temps » peut dire avec juste raison : « En se rangeant au côté de la Quadruple Entente, la Roumanie affirme sa confiance dans la victoire des Alliés ; et nos soldats verront dans la décision du roi Ferdinand, à la fois une certitude de plus et une récompense de leur magnifique vaillance. »

Triple récompense, car le geste de la Roumanie nous assure d'un triple avantage !

Au point de vue militaire d'abord. Celui-ci n'est point douteux. L'entrée en scène de plus d'un demi-million d'hommes très entraînés et superbement armés est un atout précieux pour l'Entente.

En outre, nos nouveaux alliés vont nous permettre de resserrer avec succès un blocus qui gêne considérablement nos ennemis au point de vue économique.

Ce n'est un secret pour personne que pendant deux ans Bucarest a vendu son blé et son pétrole aux Austro-Allemands.

Aujourd'hui, la porte du grenier roumain est fermée. Les Alliés profiteront vraisemblablement de l'occasion pour tenir un ferme langage aux neutres encore enclins à faciliter le ravitaillement des Boches. On peut donc espérer que le cercle va se fermer plus hermétiquement et que le blocus deviendra plus efficace.

Enfin, il n'est pas excessif de supposer que la décision roumaine aura une influence décisive sur l'attitude de la Grèce.

Ici, le peuple est pour nous, la grandiose manifestation d'Athènes, où 100.000 Hellènes ont acclamé Venizelos et les Alliés suffit à prouver où vont les sympathies de la nation. Mais si le peuple est ententiste, le roi et son entourage sont encore germanophiles. Le geste de la Roumanie arrive à point pour faire comprendre à Constantin la folie de son attitude.

Ce monarque escomptait la victoire de Berlin, c'est le succès des Alliés qui s'affirme. Dès lors l'intérêt du roi est d'abandonner la galère allemande et de... prier l'Entente d'oublier un passé maladroît et coupable... Cela se produira à coup sûr, car on ne joue pas impunément avec la colère d'un peuple et le peuple

Hellène VEUT être avec les défenseurs de la Civilisation.

A vouloir persister dans son opposition incompréhensible Constantin jouerait un jeu dangereux.

Pourtant, si la partie est singulièrement compromise pour lui, tout peut encore s'arranger grâce à M. Venizelos. Que ce dernier reprenne sa place au pouvoir, que le beau-frère du Kaiser se déclare un partisan dévoué de l'Entente — ce sera drôle, mais cela viendra ! — et la Grèce pourra encore tirer un profit appréciable de son intervention tardive dans le concert des Alliés.

Il est encore trop tôt pour avoir l'impression générale des Neutres sur l'événement capital qui va changer la face des choses dans les Balkans. On ne possède encore que l'opinion de la presse suisse. Elle est unanime à présenter la décision de Bucarest comme une calamité pour les empires de proie.

La « Tribune de Genève » pense que la position de l'Autriche va s'aggraver rapidement.

Le colonel Secrétan, dans la « Gazette de Lausanne » dit : « La situation militaire dans la péninsule est profondément modifiée et la Bulgarie sera la première à en ressentir les coups. »

Le « Journal de Genève » est plus catégorique encore :

La déclaration de guerre de la Roumanie a des conséquences militaires de la plus grande importance ; ses conséquences d'ordre politique et moral ne seront pas moindres et se feront profondément sentir de façon très immédiate. On a tant répété que la Roumanie entrerait en ligne seulement quand les alliés seraient sûrs de la victoire, que sa décision en fera une impression double sur les esprits.

On le voit, nos voisins n'ont pas le moindre doute sur les conséquences rapides et considérables que le geste Roumain aura dans le conflit actuel.

Un journal allemand le « Strassburger Post » en fait le pénible aveu. Il écrit :

La Roumanie s'est décidée à se ranger DU CÔTÉ DU PLUS FORT.....

Le Boche termine, il est vrai, son article en disant : « Il faut cependant — que de scepticisme dans ce « mot ! — envisager l'avenir avec « confiance », mais cela sonne faux !... Et comment les Barbares pourraient-ils conserver leur confiance dans le succès, quand le journal allemand lui-même avoue que les Alliés sont désormais les PLUS FORTS ?... »

Rien d'essentiel sur les fronts. En France, les Allemands ont tenté quelques attaques, notamment au nord de Fleury, ils ont échoué avec de lourdes pertes. Partout ailleurs le mauvais temps a gêné les opérations.

En Italie, duel d'artillerie. Nos alliés se sont emparés d'une position importante.

En Macédoine, les Serbes continuent à marquer des progrès à l'est, les Français avancent vers Ljumnica.

Calmé sur le front Russe, sauf en Asie où nos alliés poursuivent leur marche dans la direction de Diarbékir.

Sur tous les fronts, hier, les soldats ont fêté avec un vibrant enthousiasme l'entrée en scène de la Roumanie.

A. C.

### Sur le front belge

Bombardement réciproque d'intensité moyenne en divers points du front.

Au nord de Dixmude, sur le bord

de l'Yser, s'est déroulé, en fin de journée, une violente lutte à coups de bombes. Les artilleurs ont été fort actives dans ce secteur.

### Sur le front français

Les « actions diplomatiques » qui se lient si intimement en cette guerre aux actions du champ de bataille, accaparent, depuis deux jours, presque toute l'attention des belligérants.

Sur le front français il n'y a rien à signaler. C'est l'attente. Sur le front britannique il y a eu quelques escarmouches, quelques petits coups de main à la suite desquels nos alliés ont avancé vers Ginchy, à l'est du bois Delville.

Devant Verdun le commandant allemand a, une fois de plus, fait tuer inutilement des hommes en attaquant Fleury.

Cette accalmie relative ne sera pas de longue durée. De grands événements se préparent sans doute, et nous pouvons sans impatience supporter cette stagnation provisoire des opérations.

### La Suisse veut rester strictement neutre

A l'occasion de la déclaration de guerre de l'Italie à l'Allemagne et de l'entrée en lice de la Roumanie, le Conseil fédéral a confirmé ses déclarations antérieures de neutralité la plus stricte vis-à-vis des Etats belligérants.

Le département politique a notifié cette décision aux gouvernements étrangers par l'entremise des légations suisses.

### L'effet sur les changes

Les changes sur les empires centraux sont de nouveau en baisse. Berlin à 92,90 contre 93,25 ; Vienne à 63,75 contre 64,85.

### Nos avions sur Schaerbeek

On mande de la frontière au « Telegraaf » que les canons antiaériens sont continuellement en action à Bruxelles, où les aviateurs alliés attaquent principalement l'aérodrome et les usines de munitions de Schaerbeek, près de la gare.

Vendredi dernier, à neuf heures du matin, des bombes ont été lancées à Schaerbeek, tandis que d'autres aviateurs visitaient Namur.

### Le roi de Montenegro chez le président du Conseil

Le roi du Monténégro a rendu visite, ce matin, au président du conseil ; il a témoigné sa vive satisfaction des événements qui viennent de se produire, et exprimé à M. Briand ses félicitations pour le gouvernement de la République. Le roi Nicolas a tenu à y joindre ses compliments personnels pour l'action du président du conseil.

### La solidité des finances françaises

Le « Times » fait dans un leader l'éloge des finances françaises :

« Les financiers et les économistes neutres doivent reconnaître que les finances françaises ont supporté cette seconde année de guerre avec plus de succès encore que la première. On peut supposer que le taux du change français va continuer à s'améliorer à la suite des accords conclus à Calais. »

« L'encaisse or de la Banque de

France ne cesse point d'augmenter, en dépit des envois d'or à l'étranger. L'emprunt de la Défense Nationale 5 %, émis à 88 fr., vaut aujourd'hui 89 fr. 65. C'est une prime que nous serions heureux de voir figurer à la cote de notre propre emprunt de guerre. »

### La presse allemande

Commentant la déclaration de guerre de la Roumanie à l'Autriche-Hongrie, le « Volksrecht » écrit :

L'Entente a remporté la victoire dans la lutte diplomatique. L'entrée en guerre de la Roumanie à ses côtés constitue pour elle une importante victoire, étant donné que la situation militaire change journellement en faveur de l'Entente.

### Sur le front italien

Communiqué officiel

Sur le front du Trentin, malgré le mauvais temps persistant, nos troupes ont réalisé quelques nouveaux et brillants succès.

Dans une rencontre sur les pentes nord-est du mont Majo (vallée de Posina), nos détachements ont repoussé l'adversaire, lui ont infligé des pertes et lui ont fait une vingtaine de prisonniers, dont un officier.

Sur le mont Cimone, les tirs efficaces de nos pièces ont obligé l'ennemi à replier une ligne de son front au nord de la cime.

Dans la zone de Fassa (Avisio), après une lutte acharnée, les alpins ont conquis la cime escarpée du Cauriol, qui s'élève sur rochers abrupts à 2.495 mètres. La position a été aussitôt renforcée et se trouve en notre solide possession.

Nous avons fait à l'ennemi une trentaine de prisonniers, dont un officier.

On signale l'activité de l'artillerie autrichienne contre nos positions de Sief (Haut-Cordevole), du Castelletto (Tofana), dans les hautes vallées du But et de Fella.

Sur l'isonzo inférieur, les faubourgs de Gorizia et de Gradisca ont été battus par intervalles.

Un avion ennemi a lancé des bombes et des flèches dans la région de Cortina-d'Ampezzo, sans faire de victimes et sans causer de dégâts.

Sur tout le front, hier, nos troupes de première ligne, ont acclamé fraternellement les soldats de Roumanie. L'ennemi a répondu par des tirs rageurs d'artillerie et de mitrailleuses, que la prompt intervention de nos batteries a fait cesser.

Signé : CADORNA.

### Les Russes vont prendre à revers l'armée bulgare

50.000 Russes sont concentrés à la frontière roumaine. Les troupes du tsar ont commencé à passer le Danube.

Toutes les mesures ont été prises d'avance, de manière que cette opération délicate puisse être menée avec toute la diligence possible.

L'objectif de ces troupes est de traverser la Dobroudja pour prendre à revers les Bulgares.

La nouvelle frontière septentrionale de la Bulgarie, fixée par le traité de Bucarest au sud de la région de Baltchik, est beaucoup plus difficile à défendre que l'ancienne frontière. Elle s'étend sur une longueur de 170 kilomètres du Danube, en amont de Tutrukan, à la mer Noire, au nord de Varna.

### La propagande boche par les disques de gramophones

Suivant le correspondant du « Times » à Pétrograd, tous les disques de gramophones importés dans cette

ville vont être soumis à la censure. On vient, en effet, de découvrir qu'un grand nombre de disques fabriqués en Allemagne, qui portaient des titres musicaux inoffensifs, contenaient des discours insultants contre la Russie, ainsi que des comptes rendus mensongers en langue russe de la situation militaire et de l'état intérieur dans la Russie.

### Dans les Balkans

On signale surtout des combats d'artillerie sur le front macédonien. Dans le secteur anglo-français, l'ennemi reste sur la défensive. Notre préparation d'artillerie continue.

Le secteur serbe demeure en pleine activité. Nos alliés, qui attaquent maintenant, poursuivent leur avance du côté de Vetrevisk.

Dans quelques jours, des opérations de plus grande envergure se développeront, sans nul doute, sur ce théâtre des hostilités.

### Les jonctions des Roumains et des troupes russes

Les troupes russes des armées du général Ivanoff, qui se massaient depuis quelque temps le long du Danube, en Bessarabie, vers Reni, ont commencé hier soir à franchir le fleuve ; des pontons, spécialement préparés à cet effet, ont beaucoup facilité l'opération. Les Russes qui sont accompagnés de troupes serbes, dont on sait que trois divisions constituées avec les réfugiés serbes en Roumanie et avec les volontaires venus d'Amérique, furent passées en revue par le tsar, à Odessa, voici trois semaines, ont été accueillis avec enthousiasme par la population. Ils ont pris immédiatement, par trains spéciaux, la direction du sud.

D'autre part, de gros envois de troupes et de matériel de guerre se succèdent sur les voies Liphany-Mamalyga et Hovosielica-Czernowitz. La jonction des troupes russes et roumaines est un fait accompli depuis dimanche soir.

### Les ministres de Roumanie quittent Berlin et Vienne

Le ministre de Roumanie à Berlin est parti mardi matin pour Bucarest par train spécial.

Il a pris en gare de Vienne le ministre de Roumanie auprès de la cour d'Autriche.

L'Autriche-Hongrie a demandé à la Hollande de prendre la charge des intérêts austro-hongrois en Roumanie.

### Déserteurs bulgares en Roumanie

Selon un correspondant de Bucarest, les déserteurs bulgares qui arrivent en Roumanie déclarent que le moral est très bas dans l'armée bulgare, les soldats étant mal nourris et n'ayant reçu aucune solde depuis six mois. De plus, les soldats bulgares doivent faire toutes leurs étapes à pied, tandis que les troupes austro-allemandes, bien nourries et régulièrement payées, accomplissent leurs mouvements en chemin de fer.

### Le bourreau de Battisti a été décoré

La « Wiener Zeitung » annonce que l'empereur François-Joseph a conféré la croix de l'ordre « pour le Mérite » au bourreau Lang, qui exécuta, à Trieste, le patriote italien Battisti.

Cette distinction était accompagnée d'une lettre autographe.

### Atrocités bulgares sur les prisonniers serbes

Un document officiel émanant du quartier général serbe décrit les atrocités commises par les Bulgares sur les prisonniers serbes. Le document cite soixante-trois cas de cruautés révoltantes, commises la plupart sur l'ordre et en présence d'officiers bulgares. Les officiers assistaient impassibles au massacre de sections entières de prisonniers et répondaient aux prières des victimes : « Nous sommes résolu à ne pas laisser un seul homme en vie dans votre pays. »

Il est impossible de relater les horribles traitements subis par les hommes, les femmes et les enfants. Des prisonniers bulgares, interrogés sur la raison des massacres des femmes, ont répondu : « Notre star Ferdinand lui-même, a donné l'ordre que tout le monde soit tué afin que la race serbe cessât d'exister. »

### La camarilla de Dousmanis

On annonce que les colonels Exadachtilos, Pallis et Bernados, appartenant à l'état-major, ont offert leur démission, et que le colonel St-Ratigos a demandé une prolongation de congé.

La décision de ces officiers a été prise apparemment par eux en solidarité avec le général Dousmanis et le colonel Metaxas.

On ignore si ces démissions ont été acceptées.

## CHRONIQUE LOCALE

### La pénurie de billon

La Chambre de Commerce du Lot fera procéder, jeudi 31 août, à une distribution de monnaie de billon.

Une fois de plus, plusieurs milliers de pièces de 5 et 10 centimes vont être réparties entre un très grand nombre de commerçants de la ville.

Et comme d'habitude, trois ou quatre jours après, ces pièces de monnaie auront disparu et resteront introuvables.

Dans quelques semaines, une nouvelle distribution s'imposera et chacun se demandera : « mais où passent les sous ? »

La disparition des sous sera, cette fois, d'autant plus rapide que la distribution a lieu la veille de la foire du 1<sup>er</sup> septembre.

On constatera, vendredi, — les commerçants peuvent faire cette constatation, — que parmi les personnes qui s'alimenteront chez eux ce seront les braves campagnards qui apporteront les petites coupures, alors que sur le marché, en vendant elles-mêmes les denrées, elles auront exigé des acheteurs de la monnaie de billon.

Cela se passera ainsi cette fois comme cela s'est toujours passé dans toute la région du sud-ouest : les sous sont dans les bas de laine des campagnards ; les sous ont été également raffés et exportés.

On a plaisanté ceux qui, à une certaine époque, affirmaient que des étrangers se livraient au trafic des sous soit par la Suisse, soit par l'Espagne.

Les plaisanteries sont faciles à faire et dans tous les cas, elles permettent à ceux qui sont chargés de la surveillance publique de ne pas surveiller.

Un de nos amis auquel des occupations ou des loisirs ont permis de se rendre parfois en pays neutre, nous communiquait, il y a déjà quelque temps, des faits graves de trafic de monnaie qu'il avait constatés et sur lesquels la police avait ouvert une enquête.

Des trafiquants français se rendaient en Suisse et échangeaient la

monnaie de billon contre des billets de banque : les billets de 100 francs leur étaient remis en échange de 80 à 85 francs de monnaie de billon.

L'affaire était bonne pour ces trafiquants et de Montbéliard ou d'Épernay en Suisse il n'y a pas loin !

Mais si l'affaire était bonne pour les trafiquants français, elle était déplorable pour les trafiquants boches qui opéraient en Suisse, dira-t-on.

Non, et voici pourquoi : Les Boches, on le sait certes assez, dépouillent les morts et fouillent les prisonniers. Ils volent or, argent, billets de banque. Mais à un moment donné, ils craignent qu'après la guerre les billets n'eussent plus cours en France ! Ils préférèrent dès lors les écouler le plus rapidement possible et à perte, puisqu'aussi bien ils avaient eu la honte de les voler.

Ce qui se fit en Suisse, se fit également en Espagne : et ce trafic dura assez longtemps pour permettre à la bande des malhonnêtes courtiers de raffiner en France de grosses quantités de menue monnaie.

Ces quantités de monnaie manquant donc en France et comme il faut bien admettre que d'autre part les bas de laine des campagnards contiennent également des quantités de monnaie de billon, on ne peut point s'étonner de la crise dont le public se plaint.

Du reste, peu de jours après la distribution qui aura lieu le 31 août, on pourra bien constater si la pénurie de monnaie de billon n'existe pas aussi grande qu'actuellement. Alors.....

## DU FRONT

### Extrait du carnet d'un soldat allemand

Le 20 juin, après le repos habituel, nous allons prendre position en réserve et y restons 5 jours, le 6<sup>e</sup> jour, nous allons en première ligne. Notre tranchée, si tranquille habituellement, subit dès le 1<sup>er</sup> jour un tir progressif de bombes et d'obus de gros calibres qui en nivelent une partie, de sorte qu'en certains endroits on est obligé de passer sur le parapet.

Entre temps, nous recevons aussi des feux roulants. En deux jours, les villages d'Assevillers, Dompierre, Barleux, Fay, et autres, situés derrière nous, sont réduits à l'état de ruines ; les routes, les chemins sont tenus sous le feu de l'artillerie, de sorte qu'il est impossible à nos cuisines de campagne de nous amener notre nourriture. Cela devait nous être fatal.

Les jours de souffrance ont commencé pour nous, les provisions de bouche sont bientôt épuisées et nous ne savons bientôt plus où en prendre. La soif fait souffrir tout le monde, les journées sont chaudes et lourdes. Nous espérons toujours que le lendemain apportera un peu de changement, mais en vain.

La nuit suivante, nous sommes tenus sous un feu violent, qui ne ralentit que le matin. La journée suivante est belle mais nos souffrances sont plus fortes encore et la situation est désespérée. Pendant quelques heures, l'artillerie française interrompt son tir et tout le monde respire et croit que c'est fini. Nous utilisons le temps aussi bien que possible à soigner nos blessés et à enterrer nos morts. Nous regardons autour de nous pour voir nos camarades et ceux des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> compagnies voisins, beaucoup ont été enterrés vifs dans les tranchées et ne peuvent être secourus. Le chef de bataillon est avisé ; il répond que la position doit être maintenue à tout prix.

Les obus continuent à pleuvoir sur nos tranchées ainsi que des bombes ayant un terrible effet brisant « Furchtbare Sprengwirkung ». Ce sont elles qui, tombant avec précision incroyable (fabelfähiger Treffsicherheit) écrasent les galeries et les abris, de telle sorte que les occupants sont perdus sans retour (solange die Insassen mit Mann und Maus rettungslos verloren waren), très peu réussissent à revoir le jour.

Nous aussi, nous courons d'un abri à l'autre et enfin nous restons assis dans un abri attendant notre sort ? Nous avons la chance d'en sortir de nouveau, une ouverture soigneusement a été bouleversée par une bombe. Enfin le 30 juin nous sommes relevés, chacun espère sortir de cette tourmente.

La nuit arrive et à 11 heures, nous sommes relevés par un nouveau régiment. Nous nous retirons rapidement, malgré un fort bombardement, jusqu'à l'abri du bataillon. Là nous recevons l'ordre d'aller occuper la 3<sup>e</sup> tranchée, nouvellement établie.

C'est une rude désillusion pour nous, gens exténués, car ce que nous devons faire dépasse le sentiment du devoir. D'autre part, nos armes et nos munitions ont été enlevées dans la tranchée, nous sommes une troupe sans défense, complètement amolée par le feu (die durch das vorangegangene Feuer voll iständig gemüht war) ; le sort en est jeté.

### Légion d'honneur

Voici les citations qui accompagnent les nominations au grade d'officier de la Légion d'honneur de M. Chaillot, chef de bataillon au 7<sup>e</sup>, et au grade de chevalier de M. Decap, capitaine au 7<sup>e</sup> :

Chaillot Alphonse, chef de bataillon au 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie : s'est distingué par son sang-froid et son courage. A tenu tête, pendant trois jours, sous un violent bombardement, aux attaques de forces ennemies supérieures en nombre. Quoique blessé, est resté à son poste et a gardé son commandement. Déjà deux fois cité à l'ordre.

Decap Henri-Jean-Joseph, capitaine au 1<sup>er</sup> bataillon du 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie : désigné le 11 juillet 1916 pour aller prendre le commandement d'un ouvrage dont la garnison se trouvait dans une situation précaire à la suite d'un violent bombardement par obus asphyxiants, a fait preuve de réelles qualités de commandement dans l'organisation de la défense. Attaqué le lendemain, a su, par son attitude énergique et les dispositions prises, repousser les assauts allemands, rejetant l'ennemi hors de l'ouvrage, lui infligeant de lourdes pertes et lui faisant de nombreux prisonniers.

Nos félicitations.

### Médaille militaire

Voici la citation qui a motivé la décoration de la médaille militaire au sergent Guisnier, du 7<sup>e</sup> d'infanterie :

« Guisnier Marcel, sergent à la 3<sup>e</sup> compagnie du 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie ; sous-officier doué des plus belles qualités de bravoure et de sang-froid. Le 12 juillet 1916, l'ennemi ayant fait irruption dans l'ouvrage où il se trouvait, s'est élancé le premier à la tête d'une poignée d'hommes et l'a repoussé à coups de grenades, faisant à lui seul trois prisonniers. Dans le courant de la journée, a exécuté plusieurs patrouilles, aux abords immédiats de l'ouvrage, ramenant de nouveaux prisonniers. A la tombée de la nuit est parti en reconnaissance et a rapporté de précieux renseignements. Cité à l'ordre. »

Nos félicitations.

### Nos compatriotes

Nous avons annoncé tout récemment, la nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur de notre compatriote M. Delmas lieutenant au 228<sup>e</sup> d'infanterie.

Voici d'après l'Officiel la citation qui motive cette haute distinction : « Delmas Georges, lieutenant à titre temporaire au 228<sup>e</sup> régiment d'infanterie ; officier d'une bravoure remarquable ; quatre fois blessé, est revenu sur le front à peine guéri. S'est fait remarquer le 4 juillet 1916, en portant vigoureusement sa compagnie à l'attaque de positions ennemies. Le 5 juillet 1916, a contribué à l'enlèvement d'une tranchée et d'un village fortement défendus. A repoussé, la nuit suivante, une contre-attaque ennemie. Déjà deux fois cité à l'ordre. »

Nos félicitations à notre vaillant compatriote.

### Promotions

Sont promus au grade de sous-lieutenant à titre temporaire les sous-officiers du 207<sup>e</sup> dont les noms suivent : MM. Péquignot et Entremont adjutants. Croc, Vergès, sergents-majors ; Mondou et Mongrelet, sergents.

Ils restent tous affectés au 207<sup>e</sup>. Félicitations.

### Service de santé

M. Roques, médecin-chef de la caserne Bessières, à Cahors est nommé à Noisy-le-Sec. M. Monmont, médecin aide-major à Cahors est nommé au Bourget.

### Les disparus

Parmi les militaires disparus, nous relevons les noms de :

Devès Pierre, du 7<sup>e</sup> d'infanterie 9<sup>e</sup> compagnie disparu le 8 juillet 1916. Rosier Jean, lieutenant au 7<sup>e</sup> d'infanterie, 5<sup>e</sup> compagnie disparu le 22 août 1914.

### Pour la Roumanie

Afin d'associer la ville de Cahors à la joie des peuples des pays alliés, au sujet de l'intervention de la Roumanie aux côtés de l'Entente, la municipalité a fait pavoyer dans la journée de mardi, l'hôtel de ville aux couleurs de tous les pays qui luttent pour le droit et la liberté contre la Barbarie.

Le drapeau roumain aux couleurs bleu, jaune et rouge, a été placé aux côtés des drapeaux des pays alliés. La Préfecture et également tous les établissements publics sont pavoyés.

### CONSEIL MUNICIPAL

Le Conseil Municipal se réunira à la Mairie, le 1<sup>er</sup> septembre 1916, à 8 heures 1/2 du soir.

#### Ordre du jour :

Nomination des commissions. Dépenses imprévues. Compte rendu.

Bâtiments communaux. Renouvellement des polices d'assurance contre l'incendie.

Demande des Dames de la Miséricorde (Sœurs Noires).

Mode de paiement de la pension de l'aliéné D., à l'asile de Leyme.

Communication d'une lettre du Comité d'action économique du Puy (Haute-Loire).

Affaires diverses. Rapports des Commissions.

### Société d'Agriculture du Lot

La Société d'agriculture du Lot se réunira Vendredi, 1<sup>er</sup> septembre à 13 heures et demie, rue du Lycée, Cahors.

#### Ordre du jour :

1<sup>o</sup> Projet de création d'un Syndicat d'encouragement à la culture mécanique ;

2<sup>o</sup> Conférence de M. Douaire, directeur des services agricoles, sur la vinification ;

3<sup>o</sup> Essais démonstratifs du fonctionnement des cultivateurs canadiens ;

4<sup>o</sup> Communications diverses.

### Conseil de guerre du 17<sup>e</sup> corps

Audience du 29 août 1916

VOLS

Le soldat André Pradié, du 59<sup>e</sup> d'infanterie, âgé de 27 ans, originaire de Saint-Cernin (Lot), détaché à la Poudrerie nationale de Toulouse, reconnu coupable d'avoir soustrait dans le courant de l'année 1916 à sa logeuse, Mme Girven, rue Saint-Thomas-d'Aquin, une paire de bottines, un pardessus et deux costumes complets pour hommes, le tout estimé 230 francs, est condamné à 3 ans de prison.

### Arrivage de bestiaux

L'Officiel publie le nombre des animaux de boucherie expédiés au marché de la Villette, à Paris en juillet. Le Lot a fourni 25 veaux et 618 moutons.

### Contributions directes

Les surnuméraires des contributions directes pourront, au cours de l'année 1917, être recrutés, dans les conditions fixées par le décret du 18 octobre 1915 et l'arrêté ministériel du 20 octobre 1915, parmi les anciens militaires réformés soit pour blessures de guerre, soit pour blessures reçues ou maladies contractées en service commandé, postérieurement au 1<sup>er</sup> août 1914.

### TOURNÉE THÉÂTRALE

Jeudi soir, à 9 heures, salle du Cinéma, aura lieu la représentation de

#### La paix chez soi

Comédie de Georges Courteline et

#### La dame et le poilu

pièce en un acte de Bacqué.

Entre ces deux attractions on entendra un concert vocal avec les dernières nouveautés.

#### Les envois de colis militaires

Malgré les recommandations adressées à plusieurs reprises, un certain nombre de colis postaux adresses aux militaires en campagne, notamment à l'armée d'Orient, arrivent encore à destination spoliés d'une partie de leur contenu, ou avariés par suite de mauvaises conditions d'emballage, ou de l'insertion de denrées périssables ou de liquides.

Dans l'intérêt général, il est rappelé à nouveau que les colis en question doivent être solidement emballés au moyen de toile ou de papier extra-fort.

Ils ne doivent, en outre, contenir que des denrées susceptibles de se conserver. Il est absolument interdit d'envoyer des liquides et de faire usage de récipients en verre ou en porcelaine susceptibles d'être brisés en cours de transport.

#### Les vendanges

Le ministre de la guerre a pris, on le sait, des mesures pour faciliter autant que possible les vendanges et prescrit dans une circulaire en date du 11 août dernier, que des permissions de longue durée fussent accordées aux catégories de mobilisés spécifiés dans ce document. Il semble cependant que les instructions très claires et très nettes du ministre ne soient pas partout appliquées dans l'esprit où elles ont été données, et que notamment dans certains dépôts de notre région les permissions de vendanges soient accordées avec une parcimonie qui ne justifie pas les nécessités du service.

Prévenu de ces faits par des représentants de notre région, le ministre vient de renouveler par dépêche les prescriptions de sa circulaire, en insistant auprès des généraux commandant les régions pour que les demandes justifiées de permissions de vendanges soient libéralement accordées.

#### Aurions-nous trop de munitions ?

En même temps qu'il faut intensifier la production des munitions, il faut aussi en éviter le gaspillage. Or, une circulaire vient d'ordonner pour octobre l'exécution des tirs dans la gendarmerie de l'intérieur, comme ils se pratiquaient en temps de paix.

Il y a, en chiffres ronds, 20.000 gendarmes. Chacun devra exécuter : un tir à blanc ou revolver de 6 balles, soit 120.000 cartouches ; 4 tirs à balle ou revolver de 6 balles chacun, soit 480.000 cartouches ; 1 tir à balle à la carabine de 12 balles, soit 240.000 cartouches ; au total : 840.000 cartouches...

Les concours de tir étant supprimés, on ne voit vraiment pas l'utilité d'imposer à de vieux soldats cette dépense de munitions qu'ils sont les premiers à trouver mieux utilisées contre les Boches.

#### Les prisonniers de guerre

Le ministre des affaires étrangères communique la note suivante :

Les efforts poursuivis par le gouvernement français par l'entremise du gouvernement espagnol, pour un ajournement de l'application des peines prononcées contre les prisonniers de guerre par les tribunaux militaires viennent d'aboutir.

Aux termes de l'accord qui doit entrer en vigueur le 1<sup>er</sup> septembre courant, l'exécution des peines qui ont été ou qui seront prononcées à l'occasion de délits commis avant cette date sera suspendue jusqu'à la conclusion de la paix.

L'accord est applicable aux prisonniers de guerre français en Allemagne comme aux prisonniers allemands en France.

#### Les journaux pendant la guerre

L'Argus de la Presse va éditer un opuscule intitulé : « Nomenclature des journaux et revues de France pendant la guerre 1914-1915-1916... 1917... »

Les très rares publications — en langue française, soit en France, soit à l'étranger, — qui ne sont pas en relations permanentes avec l'Argus (rue Bergère, Paris), devront envoyer régulièrement, si elles veulent figurer dans cette « Nomenclature », confirmation de leur parution.

### Avis de décès

Les familles FEYT, GRATACAP, BUZENAC, GUIRLANDE, MAILHIE, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de

#### Monsieur André-Léon FEYT

Chef de division honoraire à la Préfecture, Officier de l'Instruction Publique,

décédé à Cahors le 29 août 1916, dans sa 59<sup>e</sup> année.

Les obsèques auront lieu Jeudi 31 août à 8 h. 3/4.

Réunion à la maison mortuaire 11 rue Feydel.

### MÉNAGÈRES LE SUCRE EST RARE !

Achetez les produits français Belfasucrés, vous épargnez le sucre et économiserez de l'argent.

Café sucré en tablette par faire 2 tass. 0.10  
Café au lait sucré par faire 1 déjeuner 0.15  
Thé sucré en poudre, la boîte par 2 tass. 0.30  
Thé sucré en poudre, la boîte par 8 tass. 1.05  
Thé sucré en tablettes, par faire 15 tass. 1.35  
Thé au lait sucré, en tab. par 15 tass. 1.60

Tous ces produits, sous leur petit volume, permettent d'approvisionner les soldats au front et les prisonniers de guerre.

Essayez-les ? En vente : Maison Besombes, 41 rue de la Liberté, à Cahors et dans toutes les bonnes épiceries. — Pour le gros : Joulas-Mialet, Agent commercial Cahors.

M. PUJOL arrivera le jour de la foire de Cahors, avec un convoi de vaches laitières.

Jeune fille réfugiée, 19 ans, demande une place de bonne d'enfants ou de femme de chambre. — Pour renseignements, s'adresser à la Préfecture du Lot (1<sup>re</sup> Division, Service des réfugiés).

#### On demande dans tous

pays, représentants actifs, hommes ou dames, pour articles de grandes consommations, faciles à vendre ; situation d'avenir, pouvant s'assurer de 50 à 100 francs par semaine. S'adresser André L. Rue Estelle, 11, Marseille.

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT.

Paris, 12 h. 50

# Dernière Heure

## DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 29 AOÛT (22 h.)

Aucun événement important à signaler au cours de la journée. Le mauvais temps a gêné les opérations sur la plus grande partie du front.

### MACÉDOINE

#### Nouveaux progrès Le bluff des Bulgares

Rien à signaler depuis hier sur la Strouma. Vive activité de l'artillerie dans la région du lac Doiran et sur les rives du Vardar. Nous avons détruit le parc d'aviation des Mrzenci (rive droite du Vardar, ouest du lac Doiran).

Notre progression continue dans la direction de Ljumnica.

L'armée serbe a poursuivi dans la journée d'hier son avance sur Vetrenik et a repoussé de vives attaques bulgares prononcées sur la côte 1506 (nord-ouest du lac d'Ostrov), et plus au sud. Des prisonniers, parmi lesquels plusieurs officiers, sont restés entre les mains de nos alliés.

Les communiqués bulgares continuent à mentionner de prétendus succès aux deux ailes : d'une part, vers la mer, et de l'autre, au sud de Koritza (sud-ouest de Florina). En réalité, depuis le début des opérations, les Bulgares n'ont occupé que la portion du territoire grec non défendue, tandis qu'à l'ouest du lac d'Ostrov l'aile gauche de l'armée serbe a arrêté toutes les attaques de l'ennemi et lui a infligé de lourdes pertes.

### Sur le front anglais

Dans ses deux communiqués d'hier, Londres annonce de nouveaux progrès au sud-est de Thiepval et de vaines attaques allemandes vers Arras.

La lutte d'artillerie continue violente.

## Communiqué du 30 Août (15 h.)

Sur l'ensemble du front, canonnade habituelle, rien à signaler au cours de la nuit, sauf une opération de détail qui nous a permis de réaliser des progrès à l'est du village de Feury.

AVIATION. — Un avion allemand a été abattu au cours d'un combat par un de nos pilotes.

L'appareil ennemi s'est écrasé sur le sol près de Fresne-en-Wœvre.

### EN MACÉDOINE

#### Progression des Alliés Echec des attaques Bulgares

Salonique, 30 août : Sur le front de la Strouma et dans la région du lac Doiran nous avons bombardé les organisations ennemies.

A l'ouest du Vardar, nous avons réalisé quelques progrès du côté de Ljumnica.

Dans les secteurs de Vetrenik et Ostrov, la lutte d'artillerie continue avec violence.

Une attaque bulgare lancée sur nos positions à l'ouest du lac Ostrov a été prise sous le feu des batteries serbes et s'est retirée ayant subi des pertes sérieuses.

## Télégrammes particuliers

### Sur le front Russe Attaques ennemies repoussées

Sur le Stokhod, l'ennemi a lancé une attaque contre nos positions de la rive ouest de la rivière, dans la région de Tolyol et Chenenine ; il a été repoussé.

Au cours de la journée, l'adversaire a tiré sur cette région plus de deux mille projectiles à gaz asphyxiants.

Au sud-est de Smoliary, l'ennemi a attaqué nos éléments cantonnés dans les îles, mais sans succès.

#### AU CAUCASE :

### Les progrès des Russes continuent

Depuis Kygni jusqu'à la rive ouest du lac Van, nos troupes ont culbuté partout les ennemis de leur position et ont progressé près d'Ogno, où elles ont capturé 283 soldats.

Une attaque des Turcs à l'ouest d'Ognot a été repoussée avec de grosses pertes pour l'ennemi. Sur le seul front d'un de nos bataillons, notamment, nous avons trouvé environ 400 cadavres.

A l'ouest de la région de Mouch, sur la rive de l'Euphrate, nous avons capturé, dans la poursuite de l'ennemi, un certain nombre de prisonniers.

Au sud du lac Nimroud-Ghell, nous avons repoussé les attaques de l'adversaire ; nous avons fait prisonniers 5 officiers et 186 soldats.

## Hindenburg le Sauveur !

De Copenhague : Un télégramme officiel de Berlin annonce que le Kaiser a retiré au général de Falkenhayn les fonctions de chef d'Etat-Major général et l'a remplacé par le maréchal Hindenburg. Le général von Ludendorff a été promu premier quartier-maître général.

## L'OFFENSIVE ROUMAINE

De Bucarest : Les milieux militaires estiment qu'il est probable que les attaques roumaines dans les trois passes Roterquim, Torzburg et Tomos ne représentent pas les seules lignes sur lesquelles les Roumains avanceront.

Il est évident que les Magyars prévoient également l'invasion par la passe Verctorova, car ils préparent hâtivement les défenses de Karausebes et Ingos.

Il est possible que les événements se produisent au nord de la Roumanie en liaison étroite avec les opérations Russes de la frontière de Bukovine.

### LES ALLEMANDS PRÉVOIENT

#### LA REPRISE DE L'OFFENSIVE EN RUSSIE

De Berne : Les journaux allemands, reconnaissant que les conséquences de l'intervention de la Roumanie peut amener, rapidement, la reprise de l'activité russe.

## PÉNIBLE AVEU

De Berne : La « Gazette de Francfort » dit que le nouveau plan de l'Entente qui est la séparation de la Bulgarie et la Turquie des Etats centraux et l'anéantissement de l'Autriche-Hongrie décidera peut-être de la fin de la guerre.

### La grève des cheminots Américains

De Washington : M. Wilson exposera dans la soirée, au Congrès, les grandes lignes de la loi jugée nécessaire pour éviter la grève des chemins de fer.

Il se confirme que l'ordre de grève est donné, définitivement, pour le 4 septembre.

## Sur le front Anglais

### Le mauvais temps persiste

Communiqué britannique : Le mauvais temps continuant, les opérations de la nuit dernière se sont encore bornées à quelques engagements secondaires sur diverses parties du front.

Deux nouvelles tentatives de l'ennemi pour avancer dans le voisinage de Guilleumont ont été facilement arrêtées.

Des détachements de nos troupes envoyés en reconnaissance ont pénétré dans les ruines de la ferme Mouquet et ont ensuite regagné nos lignes.

Nous avons exécuté avec succès un raid sur les tranchées ennemies près de Neuville-St-Vaast. Nous avons infligé des pertes à l'adversaire sans en subir nous-mêmes. Nous sommes rentrés avec huit prisonniers.

PARIS-TELEGRAMMES.

## La ligne de Cahors-Paris par..... le Morvan !...

Voilà que cela recommence. Samedi, nos télégrammes nous parvinrent avec deux heures de retard, la ligne directe de Cahors-Paris par... le PLATEAU CENTRAL étant détraquée !...

Les télégrammes, pour le Lot, font, dans ce cas, le tour de la France avant d'arriver à Cahors.

Aujourd'hui, répétition de la comédie !!! Et comme nous approchons des saisons pluvieuses, on peut compter que, plusieurs fois par mois, nous assisterons au même spectacle, le moindre orage détraquant tout sur le Plateau Central !...

Et TOUJ le département, ces jours-là, est servi, télégraphiquement, après tout le sud-ouest, puisque Toulouse a, alors, le service du Lot par surcroît.

Nous nous permettons d'appeler l'attention de nos élus sur la situation... exceptionnelle et privilégiée de notre département !...

Rien d'important n'est signalé sur aucun des fronts. C'était prévu. Très certainement les opérations reprendront violemment, partout à la fois, quand les Roumains seront prêts. Or, il faut quelques jours à nos nouveaux alliés pour gagner les points où vont se dérouler les actions, comme il faut quelques jours aux Russes pour traverser la Roumanie, afin d'attaquer les Bulgares. Encore un peu de patience et les succès inévitables succéderont au calme actuel.

A signaler spécialement le pénible aveu de la « Gazette de Francfort » qui prévoit la défaite !... On commence à préparer le pays.